



Bureau de Dépôt
1330 RIXENSART 1

BELGIQUE-BELGIE
P.P.-P.B.
1330 Rixensart
BC 3988

- *info*

Périodique n°12 - janvier 2004- des *Chrétiens Démocrates Francophones* Square Joséphine-Charlotte 12,
1200 Bruxelles - ☎ 02/763.06.01 - ☎ 02/770.83.69 - Site Internet : www.cdf-info.be - e-mail : info@cdf-info.be

Rédaction : Vincent GODEFROID - Publication : Bruno SPRINGUEL

1 eur

Editorial

Fidélité à nos idéaux



En mai 2002, nous avons décidé de replanter le drapeau chrétien dans le paysage politique francophone, duquel l'ex-PSC l'avait fait disparaître.

Pour ses dirigeants, il s'agissait non seulement de changer de drapeau ou de sigle, mais aussi d'adopter une autre doctrine politique qui substituait l'humanisme démocratique à l'humanisme chrétien, le tout étant destiné à attirer des électeurs que ces références auraient pu déranger.

C'est pourquoi, sans attendre, nous avons décidé de créer le **CDF**, mus par la fidélité à notre idéal chrétien et conscients que nous étions, et que

nous sommes toujours, le seul parti francophone à oser défendre cet idéal clairement et avec force.

L'un de nos co-fondateurs, Marc-Antoine Mathysen, devenu inactif ces derniers mois, s'est découragé devant l'ampleur du défi à relever et a décidé de rejoindre le cdH. J'ai pu exprimer publiquement, au nom du parti,

la déception que son choix nous a inspirée. S'il lui appartient, ce choix ne l'honore pas ! Certes le combat **CDF** est difficile, mais nous sommes fermement décidés à le poursuivre avec un enthousiasme intact. En effet, pour l'avenir, l'enjeu est de taille !

J'ai pu dire aussi que le **CDF** se construira comme parti indépendant. Ceci ne signifie pas que nous sommes indifférents à l'évolution du paysage politique belge, ni que nous voulions vivre

retranchés du monde ambiant. La Wallonie et Bruxelles, et notre pays, ont besoin d'une alternative à la domination toujours plus manifeste du Parti socialiste, qui polarise tant les Ecolos que le cdH sous son influence. Nous voulons mettre nos énergies au service d'une telle alternative, sans exclure l'éventualité, pour autant qu'elle se présente, de carteliser nos forces avec d'autres, mais sans jamais sacrifier notre indépendance et en restant nous-mêmes.

CDF nous sommes, **CDF** nous restons !

Avec vous tous, dans la combativité et la fidélité à nos idéaux, le **CDF** vivra. Vive le **CDF** !

Benoît Veldekens
Président du **CDF**

Nouvelles formes d'exclusion

Un de nos amis, théologien calviniste hollandais, travailleur acharné à ATD Quart Monde, nous livre un exemple significatif.

Son propre ami, Kees, 70 ans, est atteint du cancer. Il y a déjà eu récurrence mais, pour l'heure, il fait bon ménage avec son traitement et, ma foi, à notre "vallée de larmes", il trouve encore plein de charmes accessibles. Eh bien, sa famille est venue lui "parler raison".

Selon les siens, il devrait demander à être euthanasié. Oui. On lui susurre qu'il ne faut pas qu'il se fasse d'illusion. A n'en pas douter, il se dirige vers de "grandes souffrances".

On m'administrera toute la morphine nécessaire. Mon médecin me l'a garanti, proteste le pauvre Kees qui croit vivre

un cauchemar.

De surcroît, tous ces traitements coûtent fort chers à la société, poursuivent. Enfin, y a-t-il pensé, la maladie et ses sujétions risquent de peser lourd sur sa famille.

Depuis cette conjuration familiale qui nous a glacé le sang, c'est dans son âme que Kees porte la mort.

Autre cas, rapporté par Alvine de Vos van Steenwijk, Présidente internationale d'ATD Quart Monde. Une jeune

Sommaire

Editorial du président -----	p. 1
Nouvelles formes d'exclusion	p. 1
Le déni européen -----	p. 2
L'assourdissant silence -----	p. 2
Votons utile ! -----	p. 3
Adoption homosexuelle -----	p. 4
L'agression -----	p. 4
Appel aux forces vives -----	p. 4
Carrefour -----	p. 4

nale d'ATD Quart Monde. Une jeune femme enceinte, déjà pourvue de trois enfants, vit dans des conditions un peu précaires. Les assistantes sociales la harcèlent pour qu'elle se fasse avorter. *Mais je veux garder cet enfant. Je ne veux pas qu'on me le tue*, pleure-t-elle. On lui représente qu'elle n'est pas "raisonnable" et on lui mène la vie dure.

Au nom de la liberté individuelle, de la dignité humaine et tutti quanti, il est désormais interdit d'interdire. Bien. Mais tombe l'interdit et très vite s'ébauche une nouvelle forme d'oppression. Par une forme insidieuse de glissement des mentalités, ce qui n'est plus expressément interdit tend peu à peu à faire obligation et loi.

Marion GUEBEN-BAUGNIET

Un point de vue

Le déni européen

Si libre pensée il y a vraiment, que l'on me permette d'être libre penseur chrétien comme d'autres sont libres penseurs maçonniques. Alors seulement, il y aura liberté réelle pour tous. Démocratie.

Que l'on ne me dise pas que les seconds agissent autrement que sous l'influence de leurs convictions... stimulées par leurs structures. De la même manière que l'on accuse les premiers de tous les maux parce qu'ils ne s'en cachent pas, eux, comme les autres.

Nous sommes six milliards. Dont un milliard de chrétiens. Dont aussi un milliard ou un peu plus de musulmans. Dont encore des millions de juifs, d'hindouistes, de bouddhistes, de... Sur la terre, il y a plus de croyants que de non-croyants. Ce qui n'empêche en rien un grand nombre (la totalité ?) de ces derniers de mener eux aussi une vie spirituelle.

Une minorité de personnes limitent exclusivement leur vie de l'esprit aux chiffres sonnants et réverbérants, donc au pouvoir du totalitarisme de l'argent. Bâillonons ceux qui ne se rangent pas exclusivement à la pensée du fric.

Pourtant, l'argent, c'est du pétrole ! Qui part en fumée à la moindre étincelle. Même le plus que nanti le sait. Il se retrouve tout nu au premier problème qui le touche. Personnellement. Qu'en reste-t-il, de celui-là ? Un pauvre en plus. Qui s'aperçoit que le nombre de ses semblables grandit. Qui réalise que demain, les pauvres seront plus nombreux que les autres. S'ils ne le sont déjà.

Cet ancien tribun, au contact de ses nouveaux semblables, les pauvres, les petits, en trouvera dont la grandeur est de rester dignes parce que leur foi leur

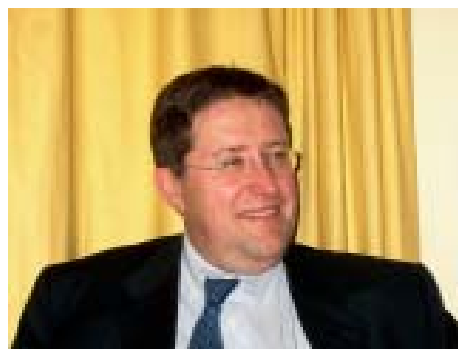
a appris depuis longtemps qu'il y a bien plus fort que l'argent : l'amour des autres tels qu'ils sont. Qui pardonnent.

Puis, ce nouveau pauvre en lequel renaît un espoir parce qu'il côtoie maintenant des vraies personnes qui en sont capables, ressuscite en lui le désir de vivre. Autrement. Sa foi dans La Vie reprend le dessus. Quelle grâce !

Dans peu de temps, il connaîtra l'amour de tous. Il sera heureux, enfin. Supprimons donc l'article 51 du projet de traité constitutionnel européen, cet article qui garantit le droit des Eglises à être entendues et reconnues comme partenaires de la construction d'une Europe qui soit un peu plus que celle des marchands. Si ceux qui le veulent sont conséquents avec eux-mêmes, ils aboliront du même coup le droit des Eglises laïques aussi. Finalement, ils détruiront le droit élémentaire de tous à la liberté. L'Europe, qui se veut une grande démocratie, ne sera plus qu'un gigantesque univers concentrationnaire. Les Eglises se renforceront. Parce que personne, le laïque ou autre libre penseur en premier, n'acceptera jamais que l'on empêche la vie de son esprit.

Non, mesdames et messieurs les euro-politiciens, nul ne vous laissera jamais tuer ses droits fondamentaux. L'accepteriez-vous, pour vous ?

Vincent GODEFROID



L'assourdissant silence

Vous en avez plus qu'assez du ronron des médias, de "l'estompement de la norme", de la spirale descendante, de la sinistrose pathétique voire aussi de l'optimisme de façade.

Vous avez quelque chose à dire, et des solutions concrètes à proposer pour redresser la barre.

Vous voulez redonner un peu de fierté, beaucoup d'espoir et une vision à ceux et celles qui nous entourent.

Vous rejoignez le **CDF**.

Très bien.

Mais décidément, je crois que nos solutions déplaisent.

Sinon, comment expliquer que les partis traditionnels aient accepté de voter à la va-vite, juste avant la trêve des confiseurs, la généralisation du seuil électoral de 5% ?

Je pense que notre discours de rupture dérange.

Sinon, comment expliquer cette législation qui prive de subsides publics le parti (naissant, comme le nôtre) qui n'obtient pas de représentant, précisément car il ne franchit pas (encore) ce seuil fatidique de 5% ?

S'ils espèrent me faire taire avec ça, ils se trompent. Et vous ?

Merci de votre soutien. Pensez à renouveler votre cotisation. Et brisons ainsi, ensemble, l'oppressant silence que l'on veut nous imposer.

Michel Van Den Abbeele

Plus que jamais, le moment est venu de se mettre à l'heure du CDF. On le montre aussi avec nos montres.



Unique : la montre CDF garantie 3 ans 15 eur

Expédition gratuite dès paiement au compte 340-1512053- 55 (CDF-Lux) Communication: 'montre + adresse de livraison.

Le CDF- Liège
organise la conférence-débat
La famille et ses détracteurs

le vendredi 27 février 2004 à 20h
chez Mme de Bie
Chemin du Carmel 6
4053 Embourg
☎ 04/263.59.44 - 04/365.08.85

Votons utile !

38.000 voix en 2003. Et peut-être davantage d'électeurs, puisque nombreux ont été ceux qui ont voté pour le



CDF dans une assemblée et pour un autre parti dans l'autre. C'est un bon premier résultat. 1,5 % des voix. 2 % à Bruxelles, qui sera notre grand défi

pour cette année, sans oublier la Wallonie et la Communauté Française, ni l'Europe, où nous nous battons avec foi et courage !

Autant d'électeurs qui ont **osé choisir** et soutenir un projet politique qui corresponde à leurs attentes, à leurs convictions. Raisonnablement, nous pouvions espérer obtenir entre un et trois élus. Cependant, beaucoup ont craint que leur voix «ne serve à rien» et ont préféré voter «utile» en abandonnant leur voix à des partis qui ne les satisfont pourtant pas.

Leur voix de chrétiens est-elle entendue aujourd'hui ? Est-elle relayée dans tous ces sujets qui défrayent la chronique ?

Qui défend **la dignité de la personne** dans les centres de transit, dans les centres fermés, pour les sans-abri, les sans-famille, les sans-domicile ? Qui élève la voix contre le clonage de l'être humain et sa commercialisation, dans les éprouvettes, sur internet, dans les bars ou les cuisines ? Qui parle d'amour et de bonheur ?

Qui défend ou a la ferme volonté politique de promouvoir et donner les moyens nécessaires pour **un enseignement de qualité** et adapté aux exigences d'une société moderne ? Moins de ministres de l'enseignement et plus d'euros pour l'enseignement ! Moins de réformes insensées et plus de collaboration entre les réseaux, dans le respect de la liberté, de la spécificité et de l'autonomie de chacun d'eux ! Sinon, les élèves francophones resteront derniers de classe aux yeux de l'OCDE et premiers dans les rangs du chômage ! Que font les partis au pouvoir pour que les jeunes aient envie de fréquenter l'école, avec de meilleures perspecti-

ves d'être engagés ou de créer leur propre entreprise ?

Qui défend la **Communauté Française** qui a en charge l'enseignement, l'accueil de la petite enfance, la culture avec des moyens ridicules ? Tandis que la Région Wallonne trouve les milliards pour soutenir des entreprises d'un autre siècle afin de maintenir artificiellement l'emploi, pour des événements qui font la promotion du tabac alors qu'on interdit de fumer dans les lieux publics, pour aider les hôpitaux publics et faire de la sorte une concurrence déloyale aux cliniques de proximité, à taille humaine et proposant des soins de qualité.

Qui défend vraiment **la famille** ? Tous les partis font semblant de se soucier davantage «des familles» éclatées, décomposées, recomposées, discriminées, différentes, homosexuelles ou monoparentales, que de «la famille» qui, au départ, a le projet de se contruire dans l'amour, l'unité, le respect, l'équilibre, l'accueil des enfants. On parle plus d'un fonds de créance alimentaire que d'un fonds pour aider les parents à faire grandir leur foyer, éduquer leurs enfants, accompagner les grands-parents. Donner les moyens, le temps et la reconnaissance à la famille qui veut construire sur du roc, c'est là, en amont, qu'il faut investir !

Quel parti défend **l'Europe** pour elle-même, c'est-à-dire pour le bien de ses habitants, plus que pour obtenir des postes dorés en nombre suffisant au Parlement, à la Commission, à la Cour de Justice ou à la Banque Centrale pour ses politiciens en fin de carrière au risque de faire échec à la construction de l'Europe ? Contrairement à d'autres Etats, aucun parlementaire belge à la Convention ou au Parlement ne défend, pour la future Constitution européenne, une référence à l'histoire, à la culture ou aux valeurs chrétiennes, qui ont largement contribué à la constitution de la civilisation européenne d'aujourd'hui !

Voter utile, c'est donner du poids, en nombre de voix (et progressivement en nombre d'élus) à un parti qui défend clairement vos idéaux, vos valeurs, vos convictions. Le CDF a plus de poids qu'on ne l'imagine, uniquement grâce à ses 38.000 voix pionnières et au message clair et fort qu'il défend en matière d'éthique, de la dignité de la personne, de la famille, de l'enseignement, de l'emploi, de la sé-

curité et de la démocratie.

Le **CDF** est ainsi l'objet de convoitise ou d'attaques dans la presse.

C'est bon signe. C'est que

le CDF existe

et constitue un enjeu électoral certain. Ceux qui nous attaquent ne sont bien sûr pas ceux qui ont eu le courage de soutenir nos idéaux, mais ils se permettent de critiquer facilement nos stratégies, qui ne manquent ni d'ouverture, ni de transparence, ni de respect pour toute autre formation politique.

Ne nous laissons ni troubler, ni déstabiliser parce que nous lisons ou entendons.

La presse politique est largement noyauté par les partis, ce n'est pas assez connu. Cependant, le CDF ne désespère pas de pouvoir communiquer de mieux en mieux. Certains journalistes font preuve d'une réelle recherche de la vérité, mais beaucoup, ainsi que des chroniqueurs (dont on croyait qu'ils prenaient plus de recul), mal intentionnés, portent un regard subjectif, quand ce n'est pas manipulé ou de mauvaise foi. Aux lecteurs et auditeurs avertis de faire la part des choses.

Un combat politique ne se livre pas à quelques-uns, comme c'est le cas dans beaucoup de partis. S'il se veut démocratique, il a besoin de la participation de la base. La base, chez les **Chrétiens Démocrates Francophones**, c'est nous tous, chacun d'entre vous et tous ceux que vous parviendrez encore à convaincre. De nouveaux membres continuent de nous rejoindre. **Le monde a besoin de témoins**, cette responsabilité nous incombe à tous !

Votons utile ! Non pour gagner des élections, mais pour faire passer un message humain, chrétien, de valeurs, de bonheur, de paix et d'amour.

Osons donner du poids à ce en quoi nous croyons !

Pierre-Alexandre de Maere d'Aertrycke

☎ 02/763.06.01

📠 02/770.83.69

Adoption homosexuelle



Question de bon sens ! Le **CDF** ne soutient pas la proposition du VLD qui consiste à modifier la loi du 24 avril 2003 concernant l'adoption des enfants par des couples homosexuels.

Un enfant adopté est déjà fort troublé par le fait même d'être séparé de son contexte environnemental, social et affectif. Il doit non seulement s'adapter à de nouveaux parents mais en plus, étant donné que ses parents sont du même sexe, cela ne peut que provoquer une augmen

L'agression

Les aéroports comportent 4 avantages et 3 inconvénients :

Avantages :

1. Réputation. Pour une ville, avoir un aéroport qui porte son nom est un plus qui fait bien dans les classements. Luxembourg a un aéroport, Grenoble n'en a pas. C'est une nouvelle forme d'apartheid.

2. Facilité. La durée réduite des vols et les encombrements et attentes divers rendent les aéroports importants peu attractifs, alors qu'un aéroport régional permet de raccourcir sensiblement la durée du voyage de porte à porte. C'est la théorie des protagonistes des aéroports d'Anvers et de Rotterdam.

3. Emplois. Cette concentration d'activités permet de créer de nombreux emplois, qui sont toujours bien accueillis.

4. Spéculation foncière. Les aéroports sont implantés à la limite des villages, là où il y a de l'espace disponible. Au départ le terrain y est bon marché. Mais dès que l'activité aéroportuaire prend son essor, le prix du terrain avoisinant grimpe, ce qui n'est pas perdu pour tout le monde.

Inconvénients

1. Bruits. Si un planeur se contente de siffler en passant, un moteur d'avion se fait entendre, que ce soit sur un banc d'essai, sur un avion au sol immobile ou sur un avion en mouvement.

tation de son trouble et de sa souffrance lié à la séparation de ses parents.

Ensuite, un couple hétérosexuel où l'un (ou les deux) conjoint(s) devien(nen)t homosexuel, et qui a eu un enfant de son (leur) union précédente, ne peut adopter cet enfant.

Tant sur le plan affectif que psychologique de l'enfant, Il est hors de question de lui imposer une mère ou un père du même sexe que le conjoint. Selon la loi, nous devons être garant du droit de l'enfant.

En d'autres mots, nous **devons** le protéger ainsi que l'aider à maintenir son équilibre affectif et psychologique.

De même, la loi est sensée le rendre responsable et adulte pour qu'il puisse vivre en harmonie dans la société où il évolue.

Savina de Jamblinne de Meux

Les riverains se trouvent en première ligne et sont donc bien servis. Pour les autres, cela dépend de la direction et de la force du vent, de la présence de nuages menaçants, de l'itinéraire de l'avion, de la qualité de l'engin et du doigté du pilote.

Il y a aussi le poids psychologique de la fréquence de passage.

2.Odeur. Lorsque le vent souffle du mauvais côté, les riverains peuvent profiter de l'odeur du kérosène dégageé par les moteurs en action.

3.Encombrements. Les activités aéroportuaires et périphériques amènent un surcroît de circulation routière, qui tranche avec la quiétude des villages d'antan, sans parler des voitures ventouses. Il faut donc faire comme Dame Justice et utiliser une balance.

Dans un plateau on dépose surtout les emplois, dans l'autre surtout le bruit. Comme les individus qui perçoivent les avantages ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux qui subissent les inconvénients, le problème d'une maîtrise démocratique apparaît au grand jour.

Vous avez dit compromis ? Faut-il appeler le plombier ?

Appel aux forces vives

Dans toutes les communes de l'Arrondissement de Bruxelles-Halle-Vilvorde, nous recherchons des membres du CDF qui sont prêts à être le relai, le maillon indispensable entre leur commune et notre parti.

Des petites sections de 2 ou 3 personnes (même inexpérimentées) suffisent pour faire vivre et connaître notre projet politique. Nous avons besoin de vous ! Entendez cet appel et répondez-y positivement, si vous voulez bien.

Rappel : nous nous réunissons tous les 1^{ers} et 3^{èmes} jeudis de chaque mois, rue Potagère 9 à 1030 Bruxelles (Madou), à 20h15, pour débattre et construire. Merci d'avance.

Pierre-Alexandre de Maere d'Aertrycke

Carrefour

La Belgique a toujours été un pays au carrefour des civilisations. L'histoire a démontré les présences successives de diverses cultures sur notre territoire national. Des Romains aux Iraniens réfugiés dans les universités. On peut se demander s'il existe véritablement une culture « belge ». Qu'est-ce que la Belgique au fond si ce n'est le prototype de la société multiculturelle ? Le mélange des civilisations est à l'ordre du jour. Cependant, depuis l'aube de l'humanité, l'étranger fait peur. La Belgique est un pays de tradition chrétienne et la perspective de voir les femmes musulmanes afficher publiquement, jusque dans nos écoles, leur appartenance au culte d'Allah, inquiète plus d'un parmi nous. Et à juste titre. Faut-il pour autant interdire le port ostensible de signes religieux tel que le revendiquent Anne-Marie Lizin et Alain Destexhe ? Si le voile est pros crit, il en ira de même de la croix. On peut raisonnablement supposer qu'ensuite, les valeurs chrétiennes que nous défendons serons en bonne place pour passer à l'échafaud. Tout cela au nom de la sacro-sainte laïcité et pensée unique. Dès lors, le CDF se doit de monter au créneau car il temps de défendre ce pour quoi nous nous battons. Le jeu en vaut la chandelle.

Mathieu Deleersnyder

Etats Généraux de la Famille

Intervenez nombreux sur le site www.lesfamilles.be avant le 16/02 et entre le 15 et le 30/03/04.

Supplément spécial 'actualité politique'

Le cdH perd son aile droite :

clarification et recomposition du paysage politique ?

Analyse et implications pour le CDF

Depuis la rédaction de l'édito, une nouvelle donne est intervenue dans l'actualité politique. Un sénateur, deux députés et plusieurs mandataires politiques représentant l'aile droite du cdH – ou ce qu'il en restait !- ont décidé de rejoindre le Mouvement Réformateur. *Raison invoquée* : l'option préférentielle du cdH pour le pôle des gauches autour du PS.. Or la Wallonie et Bruxelles ont besoin d'une autre impulsion ! Il faut construire une alternative au socialisme dont l'emprise doit être combattue. Et rester au cdH, c'était renforcer encore cette emprise et aider le PS à devenir le maître absolu de l'échiquier politique francophone.

Pourquoi, se demanderont certains, Fournaux et ses amis n'ont-ils pas fait le choix du CDF ? Réponse : ils ont sans doute estimé que le MR offrait davantage de perspectives personnelles et de leviers politiques pour poursuivre utilement leur combat ! Mais alors, que vont-ils faire : rallier le MCC, ou le PRL, ou encore créer leur propre mouvement au sein du MR ? A l'heure où je vous écris, la formule n'est pas encore définie. Richard Fournaux dit vouloir rester social-chrétien, le sénateur Luc Pâque parle de la création d'un mouvement autonome, Gérard Deprez est, semble-t-il, resté hors jeu. D'autres ralliements seraient annoncés.

Observons, à ce stade, que les forces ex-sociales chrétiennes sont aujourd'hui morcelées. Les dérives gauchisantes de l'ex-PSC et de l'actuel cdH, qui s'en prétend l'héritier en sont la cause principale, car elles ont fait fuir un électorat qui a massivement reporté ses suffrages sur les libéraux. Les chiffres en témoignent : pour la législature 1995-99, la « part de marché électorale » du PSC en Wallonie était de plus de 22 % et celle du PRL de 24 %, soit des scores assez proches. Aujourd'hui, cinq années après, le cdH est à 14 % (-8) et le MR à près de 32 % (+8). On peut s'émouvoir, crier à la trahison, dénoncer les traîtres, jouer aux donneurs de leçons, mais les faits sont là et ils sont plus forts : à jeu égal avec les libéraux en 1995-99, les ex-

sociaux chrétiens n'en représentent même plus la moitié aujourd'hui ! Et qu'en sera-t-il dans cinq ans ? Or, ce sont ces dérives et ces mauvaises stratégies, et non l'existence du C dans le sigle, ni le fondement chrétien de la doctrine, qui sont les vraies causes de cet affaiblissement. Sans elles, jamais le parti libéral ne serait devenu aussi fort. Et le comble a été atteint en mai 2002 lorsque, dans une dernière tentative de séduction, le PSC a été jusqu'à s'effacer en tant que parti chrétien, jusqu'à biffer son identité même ! Sans qu'en résulte d'ailleurs pour le cdH le moindre profit électoral !

Nous avons fondé le CDF à l'appui des éléments d'analyse qui précède. Pour deux raisons liées ! Tout d'abord, pour restaurer la place qui revient au C dans le paysage politique belge francophone et pour reconstruire, ici au cœur de cette Europe aux racines si profondément chrétiennes, un parti chrétien-démocrate crédible. Ensuite, en positionnant ce parti au centre-droit. Les exemples étrangers démontrent à suffisance que le C ne survit qu'à droite de l'échiquier politique, parce qu'il est davantage « conservateur » de nos acquis culturels et de nos libertés, tout en se conciliant parfaitement avec des préoccupations sociales réelles, quoique non envisagées dans une optique gauchisante ou socialisante, forcément plus relativiste sur le plan des convictions.

Deux questions se posent à nous dans ce nouveau contexte politique

1° *Richard Fournaux et ses amis ne vont-ils pas engranger les dividendes du combat mené par le CDF ?*

En dehors du C, le combat politique est exactement le même dans ses justifications. Il s'agit de développer un nouveau projet de société, fondé sur les valeurs inscrites dans notre tradition sociale-chrétienne, et de nature à offrir une alternative au socialisme et à redynamiser nos régions.. Sur le C, rappelons que R. Fournaux s'était abstenu lors du fameux Congrès du 18 mai 2002,

estimant que c'étaient bien davantage les préférences systématiques de l'ex-PSC pour la gauche qui posaient problème que son identité chrétienne. Il n'avait pas tort. Aux élections de mai 2003, le MR engrangeait six sièges de plus à la Chambre alors que le cdH en perdait à nouveau deux (maintenant trois, passant de douze en 95-99 à sept aujourd'hui !). Plus d'un tiers des électeurs de l'ancien PSC ont en effet abandonné ce parti et ont voté pour le MR, hélas sans transiter par un CDF pourtant présent partout et particulièrement dynamique. Et qui reflétait au mieux leur sensibilité politique. Mais l'argument du vote utile a été plus fort. Nous devons nous interroger : ces électeurs ex-sociaux chrétiens passés au MR ne se sentiront-ils pas désormais confortés dans leur choix, et ne suivront-ils pas Fournaux en 2004 au préjudice du vote CDF ? Car si Fournaux-CDF, c'est le même combat mais dans des formules politiques différentes, il faudra trouver de bonnes raisons pour convaincre ces mêmes électeurs de faire un choix qui leur paraîtra moins porteur en termes de leviers d'action.

2° *L'électeur va-t-il s'y retrouver dans ce contexte brouillé ?*

Quatre formules différentes (CDF, mouvance Fournaux, MCC, résidu de centre-droit du cdH), et trois partis distincts (CDF, MR, résidu cdH) pour une même sensibilité politique, n'est-ce pas un peu trop ? L'électeur ne va-t-il pas y perdre son latin ?

Les forces politiques qui ont quitté le PSC et le cdH sont aujourd'hui morcelées, éparpillées. La question de leur éventuel regroupement, dans un souci de cohérence et de lisibilité des choix pour l'électeur, doit être posée.

Position du CDF

Dans l'optique d'une nouvelle ouverture aux « chrétiens », mais aussi pour éviter de s'affaiblir par rapport aux socialistes, le MR a lancé successivement des 'appels' en vue de constituer un pôle réformateur (juillet 2003), puis un pôle centriste (pour Bruxelles - octobre) et plus récemment un pôle des libertés..

Le Conseil politique du **CDF** avait, en octobre dernier, marqué son intérêt pour l'appel de D. Ducarme à un pôle centriste, dans le cadre d'un cartel. Depuis lors, les événements ont pris une nouvelle tournure.. L'hypothèse du cartel s'éloigne, car le MR ne voudra pas rajouter à la confusion. En revanche, conscient de la nécessité de rassembler les forces ex-PSC, R. Fournaux a annoncé qu'il préparait une proposition et un document de travail à l'intention tant du MCC de Gérard Deprez que du **CDF**. Des contacts exploratoires ont lieu en ce moment afin de savoir s'il est possible de concerter une éventuelle ligne commune entre ces différentes 'mouvances' et de les regrouper dans un même nouveau parti. Nos conditions pour y adhérer sont de deux ordres : d'une part, que notre Manifeste fondateur s'y retrouve pour l'essentiel, d'autre part que le **C** soit présent dans le sigle de cet éventuel nouveau parti à créer aux côtés du PRL et du FDF. Le **C** dans le sigle sera en effet le signe tangible que le courant social chrétien pourra être pleinement reconnu par les deux autres partis. C'est la condition même de notre coexistence avec d'autres au sein d'un même pôle, conçu dans le cadre non d'une fusion-absorption, mais d'une véritable addition des différences.

Le billet de Germaine

Ta valeur à toi

Si je commettais une bêtise -ou, pire, un crime-, je me ferais discrète. Que les soupçons ne se dirigent pas sur moi. Que l'on pense à moi le moins possible. Je m'établirais ailleurs. Quelque part où on ne songerait pas que, moi, l'étrangère... Je tenterais de revêtir une peau neuve .

C'est comme un enfant. Seul celui qui fait une bêtise craint d'être puni. L'enfant, lui, il ira même jusqu'à nier l'évidence. C'est là que nous nous apercevons que, quel que soit notre âge, nous restons toujours des enfants pour certaines choses, non ?

Combien de militants de base de partis politiques qui ont pris leurs distances par rapport à leur parti n'éprouvent-ils pas un jour ou l'autre un petit pincement de cœur en l'évoquant ? Tout compte fait, il n'y était pas si mal. C'est comme les chrétiens. Que l'on m'excuse d'en parler mais à chacun son truc, non ? Moi, je vous en parle un peu simplement parce que je vous fais confiance et que je ne vois pas l'intérêt de ne pas vous dire qui je suis. Combien d'entre eux,

C'est aussi la condition pour que notre spécificité, notamment en matière éthique, ait pleinement droit de cité et d'expression au sein d'un tel regroupement. De son côté, notre Manifeste fondateur préconise le respect de la vie, la dignité de la personne, les priorités éducatives et familiales, le respect de la pluralité des réseaux de soins de santé, d'enseignement et culturels, une économie de liberté et de responsabilité au service de l'homme, la solidarité et l'attention aux plus démunis, le principe de subsidiarité qui fonde la reconnaissance du secteur associatif et non-marchand, la défense de la Belgique comme Etat fédéral et de la monarchie comme garante de l'unité nationale, ainsi qu'une citoyenneté fondée sur l'égalité des droits et des devoirs.

Le **CDF** est bien résolu à ne pas abandonner son combat politique. A l'heure actuelle, nous nous présenterons seuls aux élections de juin. Et nous continuons de nous construire activement. Mais si les conditions devaient être réunies – nous le saurons dans quelques jours – pour constituer avec d'autres un parti chrétien sur des bases plus larges, disposant de moyens plus efficaces pour réaliser nos objectifs, il serait alors difficile de justifier la poursuite d'un combat

solitaire. En effet, un tel choix ne se justifierait que si nous étions les seuls à affirmer clairement l'identité chrétienne qui nous est chère ainsi que le projet politique que nous avons élaboré. Il aurait moins de pertinence s'il n'était fondé que sur le seul refus de toute association avec d'autres., ou s'il était « doublé » par un autre parti en tous points similaire au nôtre. En revanche, si nos deux exigences (**C** et Manifeste) ne pouvaient être rencontrées, alors nous n'hésiterons pas un instant à poursuivre notre combat *en solo* ! Et nous aurons les meilleurs arguments politiques pour le faire ! A vous tous, je demande de rester profondément unis dans cette entreprise audacieuse et difficile, mais qui se veut aussi réfléchie et réaliste. Je le répète : nous nous présenterons seuls aux élections de juin prochain pour défendre notre projet. Si une proposition alternative, d'association avec d'autres, devait se concrétiser dans les prochains jours, nous sommes prêts à l'examiner sérieusement, et si elle nous paraît crédible, nous vous en ferons part et vous consulterons avant toute décision.

Dans la confiance, la fidélité et l'action,

Benoît Veldekens
Président du **CDF**

devenus distants par rapport à l'Eglise, ne le regrettent-ils pas un peu parfois parce qu'ils y étaient bien, lorsque leur vie s'y intégrait ? Pour les deux situations, ça a été mon cas. Puis je me suis demandé comment ma vie avait creusé un tel fossé, opéré un tel décalage, par rapport à la vie publique et à l'Eglise. Elles me permettaient occasionnellement, qui de me ressourcer, qui de me conforter en moi par un rassemblement communautaire basé sur des valeurs partagées.

Mais je déplorais aussi -et ici se trouve pour moi un important élément de distorsion- l'absence de vie dans le domaine public comme dans l'Eglise, à mes yeux à moi, Germaine, au profit d'une somme de lois de tout ordre, règlements de tout poil et autres règles morales accablantes.

Dans les deux cas, il me semblait que ladite morale s'accompagne souvent de jugement ou de culpabilisation. Bien assaisonné, je ressentais le discours comme un rejet, voire une expulsion. Jusqu'au jour où je me suis dit : *La société, bâtis-la ; l'Eglise, construis-la sans te laisser impressionner par les 'gradés'*. J'ai décidé de tenter d'y voir clair. Sans

prétention de formalisme, je veux ranger mes raisonnements avortés dès le premier "parce que" que j'estimais suffisant pour justifier mon attitude... même s'il me laissait insatisfait, moi Germaine. Les autres n'ont qu'à s'en contenter, me disais-je sans laisser la moindre conciliation possible.

Je me suis lancé un défi. J'ai parié sur l'espérance en me mettant en question. J'ai gagé sur l'esprit, celui des autres et le mien.

Qui que tu sois, toi qui m'écoutes ou qui me lis, toi que je ne connais pas et que je ne connaîtrai peut-être jamais (J'aurais beau faire !), j'ai envie de te dire que je t'aime. Tel que tu es. J'ai envie de te dire merci d'être là, parmi les six milliards d'autres personnes humaines, avec la valeur que tu as en toi. Et j'ai envie de te dire merci d'enrichir la valeur du monde de la tienne.

Enfin, j'ai envie de te dire que je ne suis pas la seule à t'aimer et à vouloir partager l'amour de la vie avec toi. Il y a aussi toutes celles et tous ceux du **CDF**.

Bien à toi,

Germaine